

LE PAYS D'AUGE À TRAVERS...

LES TAISEUX

« Les feux follets sont peut-être des secrets de famille », écrit Jean-Louis Ezine, p. 202 dans son dernier ouvrage *Les taiseux*, cette phrase est-elle la clé de ce récit. Récit ou confession ? Confession ou roman ? Vérité au-delà de la fiction, fiction nourrie par la réalité ? La vie comme un roman... celui de l'auteur.

Il y a d'abord la familiarité des lieux qui m'a donné une approche particulière à ce récit car ce qui était écrit avait une réalité. Alors comment résister, comment ne pas suivre la plume qui raconte la recherche éperdue d'un père qui n'est qu'ombre, mystère et construction. Un enfant croit le tenir, un adolescent le retrouve, un homme le perd à jamais. Inutile de raconter, il faut entrer dans les mots et les pages, suivre comme dans un récit policier, les indices qui reconstruisent un passé et construisent un homme. La librairie de Colette Hédou à Lisieux, les châteaux à Houlgate, l'instituteur attentif, Auberville, les Vaches Noires, une mère éprise de poésie alors que son esprit s'égare, des lieux et des êtres entre lesquels Jean Louis Ezine veut prouver qu'il existe.

« Au début j'ai été un marchand de salade introverti effacé. La laitue s'ennuyait dans mes cageots ». Récit de l'enfance, lutte pour être. Plus tard : « Maman aurait voulu que je sois poète », il est écrivain, mais les mots sont souvent poésie sous sa plume.

Les silences ont construit les mystères d'une vie, et c'est ce silence des *Taiseux* que l'auteur éclaire jusqu'à la lumière.

Jean-Louis Ezine, récit, Gallimard, 225 pages, 16,90 euros.

F. Dutour

DANS LES PAS DE... GUY DE MAUPASSANT

Disons le franchement : ce livre s'adresse à ceux qui connaissent déjà et apprécient grandement Guy de Maupassant. Ceux-là découvriront, ou redécouvriront avec plaisir, la vie et tout l'environnement du grand écrivain. L'auteur nous entraîne dans ses pas, en Normandie, à Paris, mais aussi à travers ses nombreux voyages, qui furent la source d'inspiration de tant de contes et nouvelles. Et c'est ainsi que le lecteur s'immiscera dans une sorte d'intimité féconde et comprendra par-delà les frontières du temps, le génie créatif de l'écrivain qui puise la matière première de toute son œuvre, dans ce réservoir patrimonial exceptionnel qui nous est si proche et encore si présent.

De nombreuses illustrations (photos, gravures, dessins...) agrémentent agréablement un récit riche d'anecdotes, qui évite de peu les écueils de la paraphrase, et permettent une lecture à un second niveau au promeneur un peu pressé.

L'admirateur passionné pourra même emprunter 8 circuits « découverte » à travers la Haute-Normandie afin de s'imprégner davantage du Pays Cauchois, cher à Maupassant.

Les autres, les néophytes, les tièdes ou les pragmatiques, demeureront sur le bord du sentier, sans rien voir, sans comprendre, sans rêver... sans frissonner au vent tiède qui frôle et caresse les courbes d'une femme mystérieuse et attirante qui passe.

Michel Lécureur, Editions OREP, 29,90 euros.

A. Toutain

LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE LISIEUX (1869-2009) : 140 ANS D'HISTOIRE

La doyenne des associations lexoviennes a fêté, au mois de décembre dernier, avec une très belle exposition, son 140^e anniversaire. Pour célébrer cet anniversaire, Daniel Deshayes et Jacky Maneuvrier ont publié, dans le nouveau bulletin, des notices sur les présidents qui se sont succédé et les membres qui ont marqué la Société. Une façon de raconter son histoire en rendant hommage aux hommes et à leur action.

Qui citer dans ces quelques lignes ? Le fondateur l'Abbé Loir, curé de Saint-Martin-de-Bienfaite, qui fonde la société « pour faire naître [...] le goût des études historiques » ; Charles Vasseur, le collaborateur d'Arcisse de Caumont pour les tomes IV et V de sa *Statistique monumentale* dont la Société historique conserve les notes sur chacune des communes de l'ancien diocèse de Lisieux ; Jean Lesquier, président de 1918 à 1921, égyptologue reconnu, qui entrepris des fouilles dans la cathédrale ; ou Michel Cottin, président de 1990 à 1995, dont les travaux, notamment concernant les constructions à pans de bois, ne sont plus à présenter.

Au final, ce bulletin nous propose de tout connaître sur l'histoire de la Société historique, mais parce qu'il détaille les recherches, les notes, les publications de tous ces érudits, c'est une partie de l'histoire de Lisieux et du Pays d'Auge qui apparaît.

Bulletin de la Société historique de Lisieux, n°68, Deuxième semestre 2009, 15 euros.

D. Guérin

